

relativement pauvre en artefacts. Au cours du sondage, nous n’avons récolté que quelques tessons de poterie très fragmentés, dégraissés à la chamotte et très friables.

Il est à noter que des contraintes de temps ne nous ont pas permis d’étendre la tranchée de sondage sur la partie de la butte intérieur du site. Il n’est donc pas possible, en l’état des connaissances, de savoir s’il y avait une muraille en élévation sur cette butte.

6.9.3. Données historiques

Dans la littérature historique, il n’y a presque pas de référence concernant le village de Dalafi avant la destruction de son *tata*. Selon Mamadou Ba, le *tata* aurait été bâti par un de ses ascendants nommé Sanchio Ba. Sanchio Ba était père de Souleyman Ba, lui-même père de Karim-Souleyman Ba. C’est Karim-Souleyman Ba qui était chef de Dalafi quand les premiers Européens arrivèrent dans la localité. Ce Karim-Souleyman Ba est fort probablement le Karimou, entièrement dévoué à Ousman Gassy, que les colonnes françaises ont rencontré lorsqu’elles allaient à la confrontation avec Mamadou Lamine (Galliéni 1889 : 510). La tradition orale semble avoir associé le *tata* à Karim-Souleyman Ba et on parle donc du *tata* de Karim-Souleyman Bah. Toutefois, il semble que la construction du *tata* se soit faite quand Sanchio Ba était chef (enquête J.A. à Dalafi, 14/01/2017).

Le village de Dalafi, orthographié Dalafin sur la carte de Rançon (1894 b : 432, fig. 5.2), est très peu référencé dans la littérature historique. Selon Rançon, le *tata* de Dalafi a été détruit par Mahmadou-Fatouma, chef du Sandougou et allié de Mamadou Lamine (Rançon 1894 b : 590). Cette information tend à confirmer l’allégeance des chefs

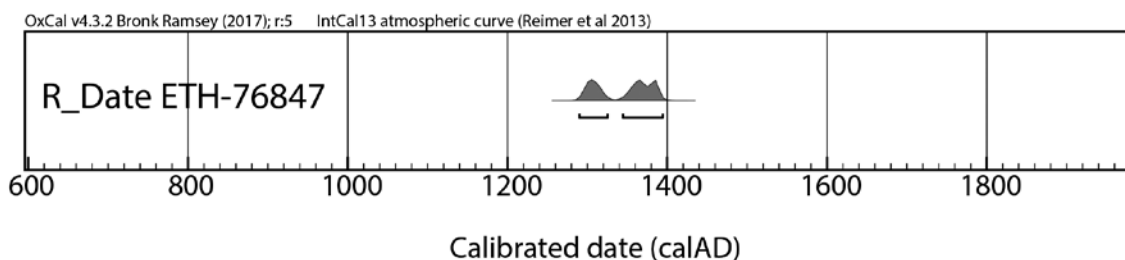
de Dalafi aux almamy du Boundou, d’où la destruction de leur village par un allié de Mamadou Lamine. Cette destruction intervint alors que Mamadou Lamine était déjà probablement réfugié à Dianna. On peut donc la situer en mai 1886.

6.9.4. Datation

Dans le fond du fossé, à l’interface des couches c et d, nous avons prélevé un échantillon de charbon (ETH-76847). La datation radiocarbone de cet échantillon a fourni un âge de 632 ± 20 BP, soit une date comprise au 13^{ème} - 14^{ème} siècle AD (fig. 6.44). Cette date ancienne s’accorde mal avec les sources historiques écrites mais aussi avec la tradition historique recueillie auprès des habitants actuels à propos du *tata*.

6.9.5. Bilan

Malgré le caractère ténu des données dont nous disposons, il est possible de proposer une chronologie d’occupation du site de Dalafi : le site a connu une occupation au 14^{ème} siècle, marquée par le fossé dont le tracé a laissé une empreinte sur le paysage. L’image satellitaire suggère que ce fossé fut circulaire. D’autres sondages dans d’autres secteurs pourront certainement le confirmer. Pour le moment, il est difficile de savoir quelle fut la fonction de ce fossé. Le fossé s’est comblé au fil du temps et nos fouilles limitées n’ont pas permis de savoir s’il était précédé par une butte servant de support à une muraille. Au cours d’une occupation ultérieure, dont les descendants occupent encore le site jusqu’à nos jours, un *tata* a été élevé. Mais il a été détruit au 19^{ème} siècle par un allié de Mamadou Lamine. Les restes de ce *tata* ne sont plus visibles, et on peut penser que ses vestiges sont enfouis ou ont disparu



Site	Réf. labo	Dates BP	±	1σ 68.2%	2σ 95.4%
Dalafi	ETH-76847	632	20	1297-1315 25% 1356-1388 43.2%	1290-1325 38% 1344-1394 57.4%

Figure 6.44. Dalafi, date radiocarbone, sondage.